



**CONFÉRENCE DES ÉGLISES PROTESTANTES
DES PAYS LATINS D'EUROPE**

**Prof. Ermanno Genre
Président**

Colloque

**« La formation théologique - Le rapport entre les églises et les
institutions académiques »**

Roma, 5 février 2013

Participants :

ADRIANO	BERTOLINI	CHIESA VALDESE
LUCIEN	BODER	EGLISES RÉFORMÉES BERNE JURA SOLEURE
MARIA EDUARDA	CASTANHEIRA	IGREJA PRESBITERIANA DE PORTUGAL
CARLOS	CAPÓ	CEPPE / BUREAU
ANNE-LAURE	DANET	CEPPE / BUREAU
ANDREAS	DETTWILLER	FAC AUT DE THEOL DE GENÈVE
STEVEN	FUITE	EGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE
ERMANNNO	GENRE	CEPPE / BUREAU
RÉMI	GOUNELLE	FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE STRASBOURG
DIDIER	HALTER	OFFICE PROTESTANT DE FORMATION
CORINE	LANOIR	INSTITUT DE THÉOLOGIE PROTESTANTE, PARIS
XAVIER	PAILLARD	CONFÉRENCE DES ÉGLISES ROMANDES
NILS	PHILDIVS	EGLISE PROTESTANTE DE GENÈVE
RAPHAEL	PICON	INSTITUT DE THÉOLOGIE PROTESTANTE DE PARIS
YANN	REDALIÉ	FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE ROME
SANDRA	REIS	IGREJA PRESBITERIANA DE PORTUGAL
LAURENT	SCHLUMBERGER	EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
PERE	ZAMORA	SEMINARIO EVANGÉLICO UNIDO DE TEOLOGIA

La situation dans chaque pays. Tour de table.

page 2

Échange.

page 5

Propositions pour l'avenir.

page 12

COMPTE RENDU

Le doyen Yann Redalié de la Faculté de Théologie de Rome donne la bienvenue. Le président de la Cepple, Ermanno Genre introduit la séance.

La question de la formation théologique intéresse aussi les universités. La formation théologique a-t-elle une place à l'université ? Est-elle une science ? De prochaines rencontres vont se réaliser dans d'autres contextes.

La situation dans chaque pays – Tour de table

Portugal

Eglise Presbytérienne.

35 paroisses. Surtout à Lisbonne et au sud.

14 pasteurs, dont : 3 bénévoles, 3 retraités, 2 à mi-temps.

Eglise Méthodiste. Au nord et au centre du Portugal.

Les deux églises se trouvent dans un processus d'union.

Belgique.

EPUB

120 pasteurs

2 facultés de théologie.

120 postes pastoraux. 110 pasteurs. Certains de l'étranger.

Espagne.

IEE

23 pasteurs (35-40% à mi temps + quelques retraités).

40 lieux de culte.

Le SEUT a été reconnu officiellement. Possibilité d'obtenir du financement de l'état. La faculté a une bonne image.

Le SEUT dépend de la Fondation Federico Fliedner. Est indépendante de l'église.

Peu de vocations. Peu d'étudiants. Trop coûteux. Que faire pour susciter des vocations ?

Un programme de formation pour les laïques : Taller Teológico. Traduit au portugais.

France

ERF

480 pasteurs.

500 paroisses.

1000 dirigeants (présidents, membres de conseil, etc.).

250.000 personnes qui participent directement à la vie de l'église.

Deux facultés dans un institut : Paris et Montpellier.

L'institut de formation théologique se porte bien.

Formation théologique. Bilan.

- Globalement, pour la formation des ministres, les choses se passent bien. Les pasteurs sont bien formés. Il y a une satisfaction.

- Diversité et singularité de parcours. Formation sur mesure.
- Le collectif est en difficulté. Pendant les études, la promotion de la vie de groupe, de séminaire est en recul. Durée d'études variable. On encourage la mobilité qui réduit les possibilités de créer des lieux de rencontre.
- Articulation ministère et église-conseils presbytéraux. Pas toujours facile.
- Conceptualisation de la pensée théologique. Difficile.
- La vulnérabilité et les compétences sont en conflit. La vocation pastorale est une vulnérabilité qui est au cœur des compétences qu'on attend. L'église a-t-elle trop d'attentes par rapport aux pasteurs ?
- Pour l'église, la commission des ministères :
Faire la théologie est essentiel.
La théologie est un engagement existentiel.
La formation théologique ne doit pas être pensée comme un produit fini mais en perspective d'une formation continue.

Suisse

Trois facultés.

Genève

Neuchâtel.

Lausanne.

Crise de vocations. Difficulté à stimuler des vocations.

Des étudiants qui arrivent à la fin des études mais qui n'ont pas eu d'insertion ecclésiale. Méconnaissance de l'institution. Singularité de parcours. Fragilité identitaire. Jeunes en manque de maturité. Manque de disponibilité.

Concernant les facultés : Le monde universitaire depuis Bologne est de plus en plus orienté vers la recherche. Les étudiants sont de moins en moins intéressés à couvrir le champ de toute la discipline théologique. Un déficit en théologie pratique. La théologie pratique est comprise comme apprentissage de techniques mais pas comme une réflexion critique sur la pratique. On doit travailler à l'articulation entre la formation académique et la formation pratique ou professionnelle. Un projet : créer une Haute école théologique (projet évangélique). Les églises officielles s'opposent. Elles veulent garder la théologie en dialogue avec les sciences. De plus en plus des formations spécialisées. Comment gérer des mobilités dans les ministères lorsqu'on a de plus en plus de personnes spécialisées.

Taux d'abandon du ministère : 25%.

Promouvoir un accompagnement formateur de ministres pendant les 5 premières années. Développer la vie spirituelle qui contribue à la structuration personnelle et collective.

Aussi l'analyse de pratiques, avec les collègues.

Berne-Jura-Soleure

La formation post master est partagée entre l'église, la faculté de théologie, et l'état qui sera le futur employeur.

250 pasteurs qui dépendent de l'état.

Les étudiants doivent faire un semestre de stage pratique. Découvrir l'institution, la vie en paroisse. Accompagnés par un pasteur dans une paroisse pendant un temps pour se confronter à une pédagogie religieuse.

Qu'est-ce qu'on attend d'un étudiant de théologie ? Les facultés, sont elles prêtes à

entendre ce que les églises ont à dire à ce sujet ?

Genève

Les candidats au ministère font deux années de stage. En paroisse et dans un ministère spécialisé.

Contrairement aux autres églises. Pas de crise de vocations. L'église réduit le nombre de postes. 56 postes de ministres (pasteurs et diacres). Il y aura une nouvelle restructuration. Il y a une sorte de dépression collective. Pasteurs fragilisés. Comment les accompagner ? Besoin de coaching.

Italie.

Nécessite d'un changement.

Crises d'identité des pasteurs. Vérifier la solidité psychologique et émotionnelle des pasteurs. A l'intérieur des conseils, des difficultés. Grande diversité culturelle. Difficultés à entrer en relation avec un public diversifié. Les églises sont de plus en plus petites. Des problèmes relationnels dans les églises, ouverts ou cachés. L'interculturel a fait l'objet de réflexion dans la faculté. Il faut être uni dans la gestion du conflit.

Aujourd'hui, un bon pasteur doit être capable avec sa sensibilité et sa formation, de résoudre des conflits dans des situations complexes. Dans le cadre d'une société dynamique, savoir combiner connaissances et expériences dans la vie pratique, dans ce monde mouvant est difficile.

Chiesa Valdese

Trois sociologies :

Vallées

Diaspora

Villes

La dynamique est surtout dans les villes.

Pour l'église vaudoise l'immigration est importante. 20% des membres des communautés est immigré.

Un projet s'est développé : « Etre église ensemble ». Avec les immigrés.

Dans les villes. Il arrive des gens dans les communautés. Des gens qui cherchent quelque chose. Ils sont sur le seuil. Derrière il n'y a rien. De plus en plus de gens prennent des responsabilités alors qu'ils sont dans l'église depuis une année et demie. Ils ont des parcours divers. Connaissent peu, ou mal le milieu ecclésial. Forte présence immigrée dans les paroisses. Les autochtones ont moins de conviction que les immigrés. Parfois aussi manque un noyau homogène prêt à les accueillir.

On est dans un déficit fort de formation. Pas seulement au sens cognitif. Aussi dans sa connotation « sportive ». On a du mal à prendre place sur le terrain, à saisir les règles des jeux, à s'installer dans un « mariage » distendu. L'église voit s'atténuer sa capacité à faire corps, à être église. Les projets communautaires ne s'articulent pas toujours avec le projet synodal. L'église est un chantier sans projet (parfois aussi il y a des projets sans chantier).

Une mutation. Il faudrait réduire la voilure mais aussi l'augmenter. Les étudiants contestent ce qui est traditionnel mais on ne voit pas très bien non plus ce qu'ils peuvent apporter de nouveau.

Il y a une inhibition des étudiants lors du passage à l'acte. Au moment d'entrer dans le ministère.

Echange

France

Des étudiants viennent sans jamais avoir lu la Bible. Ils n'ont pas forcément une couverture générale de l'ensemble des disciplines théologiques. On est obligé de réduire les heures d'enseignement. Des étudiants qui sont en recherche. On part de 0. Avant on construisait, à partir d'un socle existant. Maintenant on part de plus bas.

On nous parle d'acquérir des compétences. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances mais de savoir les gérer aussi. Compétences transversales : Organisation. Développement d'un projet. Rédaction d'un curriculum.

Dans l'ensemble du parcours théologique d'une licence, un tiers des cours sont dédiés aux notions de formation de compétences pratiques, cela réduit le temps pour la formation théologique. Quel est le minimum nécessaire sur lequel on ne peut pas transiger ?

Paris

On tend vers une licence qui ressemble à un super-baccalauréat. A l'ITP on est soucieux de rester libre pour résister à certaines évolutions.

La question du personnel et du collectif se pose aussi. Une proposition de cours peut être refusé lorsqu'elle est un pur reflet de l'intérêt du théologien et qu'elle ne couvre pas le champ de la discipline. L'ensemble de la licence doit être conçu comme une introduction à la théologie.

Nécessité de renforcer le curriculum de formation. Pas beaucoup d'heures de cours. Renforcer l'exégèse et la systématique. Augmenter le nombre d'heures à chaque semestre en Biblique et en systématique. S'il y a une grande crise c'est parce que la dogmatique est devenue une histoire des dogmes, comme si tout était déjà dit. Les théologiens pensent dans ce monde-ci. Comment être en prise avec les grandes questions du moment ? Les dogmaticiens restent dans une position confortable. Ils ne s'exposent pas. La dogmatique ne donne pas l'exemple.

Il est nécessaire de mettre plus en tension ce qui est de l'enseignement et ce qui appartient à la spiritualité. Les facultés doivent apporter une régulation dans le champ de la spiritualité. Il y a une très grande demande qui doit être encadrée. La spiritualité doit être capable de se laisser interroger.

Le modèle des « écoles » est intéressant. Un bon échelon entre l'université et le séminaire. La première perd la perspective du champ de la réalité, le séminaire perd la capacité de construire un discours en dialogue avec la réalité.

La Bible, l'hébreu et le grec. Sont-ils vraiment importants pour la formation des pasteurs ?

La question de la culture générale, et celle de haut niveau. Comment prendre en compte la culture des étudiants ? Les étudiants ont un bagage culturel, comment accrocher la formation théologique à leur savoir ? Alors qu'il leur manque le socle ?

Il y a des gens par contre qui viennent avec des parcours personnels concrets. Comme prend-t-on en compte l'arrière fonds, le vécu, l'expérience des personnes ? Comment les recueillir ? Et les valoriser au delà de l'anecdotique pour comprendre le tout dans un débat théologique qui permette de le conceptualiser ?

Paris.

Possibilité de faire signer une charte

C'est important de faire la théologie avec joie. Prendre du plaisir lorsqu'on fait de la théologie.

Genève.

La Faculté évolue bien.

Lors de la répartition des cours : éthique et systématique sont importants.

La systématique, ce n'est pas seulement de l'histoire. Elle doit chercher aussi à assumer la pertinence de la foi aujourd'hui.

Défis :

1. Promotion des études de théologie. Qu'est-ce que la théologie ? Débouchées ? Soutien de la part des églises. Particulièrement des pasteurs qui sont auprès des jeunes. Développer une stratégie commune avec les églises.

2. Renforcer la théologie pratique. Comme réflexion sur la pratique.

3. Définir les connaissances minimales par discipline. Définir les exigences générales.

Histoire du christianisme. Anthologie de textes en systématique.

4. L'interdisciplinarité au sein de la théologie. Repenser l'unité de la théologie qui a été perdue par la spécialisation. Il y a un travail systémique à faire. Fournir des séminaires de méthodologie. Comment gérer le temps. Apprendre à apprendre. Apprendre à travailler.

5. Retravailler la question de l'identité réformée. Il y a peu de facultés qui maintiennent un enseignement réformé.

6. Être très attentifs à la formation continue dans le cadre académique.

Les étudiants n'arrivent pas à percevoir l'unité, la cohérence de la théologie.

Travailler l'interdisciplinarité. Comment faire vivre cette unité ? Volonté de décloisonnement. Travailler avec d'autres disciplines pour faire voir la pertinence de la théologie pour aujourd'hui. Pour les problèmes du monde moderne.

Italie.

La cohérence des disciplines doit aussi être attentive à la cohérence des demandes. Il y a une fragmentation de la réalité. La fragmentation vient aussi de l'extérieur. L'étudiant qui vient de l'église vaudoise ou méthodiste est une exception. Le corps pastoral est fragile. Peu de pasteurs ont leur origine dans l'église vaudoise ou méthodiste. Les conflits augmentent.

Il y a de plus en plus de cas particuliers, des gens qui ont un itinéraire extérieur aux églises. Les gens arrivent avec toutes leurs aspérités personnelles. Grande fragilité. On a une représentation de l'église très cléricale. Ou pasteur ou rien. Quelqu'un qui vient de l'extérieur, il arrive, et il veut être pasteur. Il y a des gens de niveau intellectuel très bon, autant dans la formation à distance que présente. Il y a de plus en plus de laïcs qui font vivre les communautés.

Sont-ils en mesure de conceptualiser « l'anecdotique » pour lui donner une dimension théologique ?

Défis.

Il faut être sélectif. Il y a trop d'information.

Beaucoup de jeunes arrivent avec le « multitasking ». Des étudiants qui suivent le cours et suivent en même temps autre chose par internet. Superficialité. Comment exploiter de manière positive l'usage des nouvelles technologies ?

La spiritualité. C'est un problème de tout le monde. Comment être présent là où on est, et ne pas être présent – absent.

La gestion du temps pour les étudiants. Le cursus. Est-il vraiment trop léger ?

L'interdisciplinaire. A Rome le modèle a été d'implanter une heure chaque semaine avec un exercice d'homilétique. C'est un moment important pour apprendre à critiquer sans offenser et à recevoir les critiques sans se sentir offensé. Important pour un pasteur. Tout est centré sur la prédication alors que dans l'interculturalité il y a peut – être autre chose.

Italie

Une nouvelle sorte d'étudiant est en train d'émerger. Dans l'enseignement on voit des étudiants qui se voient déjà pasteurs dans une culture de la résignation.

S'installer confortablement avec un diplôme pour pouvoir exercer. Il y a des étudiants qui en restent à la spiritualité. Comment connecter ces divers intérêts ? Et injecter de l'espérance ?

France

Protestantisme. Pastorat ou rien ? Il y a plus d'étudiants qui se forment en théologie fondamentale qu'en formation de théologie appliquée. Travailler des méthodes d'intégration des connaissances pour les utiliser dans des situations concrètes. Ne pas en rester à une superficialité.

Espagne

La faculté doit justifier son existence dans une situation de manque de candidats. Il n'y a pas d'étudiants. L'église est en déclin. Pas de confrontation aux grandes questions modernes.

Programme on-line. La plupart sont évangéliques. Avec la formation qu'on leur donne ils peuvent évoluer au moment de traiter certaines questions.

France

Il y a peu d'offres de formation pour les professeurs. Comment utiliser les nouvelles méthodes ? Aucun professeur universitaire n'a de formation spécifiquement pédagogique.

Portugal

Il y un manque d'espoir de la part des jeunes. On est petit. Pas d'envie d'entrer « en église ». La théologie ne donne pas de réponse aux gens et ne les aide pas à vivre. Ne donne pas des compétences aux gens pour la vie de tous les jours.

La question : à quoi sert la théologie ? Permet-elle d'être relié à Dieu et aux autres ?

Les églises ne savent pas répondre à cette question.

Depuis 25 ans nous n'avons plus de programme à nous pour l'école de dimanche.

Nous avons des pasteurs avec une théologie critique dans des communautés qui ont une ancienne théologie. On doit prendre du recul pour voir tout cela.

Plus les sciences humaines ont touché la théologie pratique, plus le champ d'étude s'est élargi.

La théologie pratique a du entrer dans ces domaines et de plus en plus on a cherché à définir la théologie pratique comme fondamentale. Cela a envahi le cadre de réflexion théologique qui était réservé à la systématique. Comment redéfinir les champs ?

Consensus sur des questions fondamentales.

Touchent à des questions de cohérence. Interdisciplinarité. Déficit de création au niveau de la dogmatique. Cohérence de la personne. La bonne articulation entre formation, personne, savoir, temps. Importance de la qualité de la formation. Disparité de questions. Certains parlent en termes de survie. D'autres pas. Une question déterminante posée aux églises : « il faut savoir ce que vous voulez, il faut nous dire ».

Il faut que les ministres soient impliqués dans la recherche du sens, autonomes, aptes au travail avec d'autres. Aptes à s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

Qu'est-ce que les paroisses attendent des pasteurs ?

Il faut que les pasteurs croient à ce qu'ils font, à ce que les églises font, qu'ils croient à la possibilité de croire aujourd'hui : « y croire ».

On ne sent pas le besoin de faire de grands bouleversements.

Former des pasteurs c'est former des formateurs.

L'expérience et sa relecture c'est le savoir qui le permet.

Promouvoir les études, oui.

Le fait d'être des « escoliers ». Cette question se pose. y a-t-il des recherches à faire ?

On attend des pasteurs qu'ils donnent du sens aux questions religieuses aujourd'hui.

Langues bibliques. Oui. La langue biblique donne une expérience d'étrangeté du texte biblique. Effet de décapage, de dépaysement. L'apprentissage est un bon exercice. L'effort d'approcher le texte. De travailler le texte, est formateur. Au cœur des compétences. Etre expert en théologie articulée à la réalité humaine. Quand les gens sortent de la faculté. Avoir les capacités à pouvoir articuler les savoirs avec la réalité. A la faculté on acquiert des savoirs. Les compétences s'acquièrent sur le terrain. A la faculté je reçois ce qui va me permettre de développer des compétences. La théologie est une boîte à outils.

La formation des adultes. C'est un pari dans le temps. Il y a une part de risques. Il ne faut pas avoir peur de former des adultes. Ce pari dans le temps signifie lutter contre l'idée qu'il faut avoir des résultats immédiats. Important si c'est inséré dans

un projet d'église. Comment articuler le parcours de formation et le projet d'église ?

Importance du texte biblique. Oui. C'est le début du dialogue. C'est décapant. Articulation entre la théologie et la réalité ? La théologie en soi n'existe pas.

Une interrogation. On a parlé d'une fragilisation de la personne du pasteur. Comment on articule cela avec le fait qu'on attend des personnes solides ?

Calvin. Donnez-moi du bois et je ferai des flèches. Notre problème aujourd'hui est d'avoir le bois.

Avons-nous le bon bois ? Il n'y a pas de vocation sans objections. Moïse est appelé et fait 5 objections. Lorsque quelqu'un appelle à la porte pour être pasteur. Faisons-nous des objections ?

L'échec fait partie de la formation. Il ne faut pas vouloir l'éviter. Ce n'est pas aux facultés d'établir des critères pour voir si quelqu'un est tout à fait prêt à assumer la vocation. Après ce sera à l'église de voir si celui qui a fini ses études a le profil nécessaire.

La vulnérabilité au cœur de nos compétences.

On ne veut pas des héros, ni des super-pasteurs, ni des machines. Des personnes qui s'assument dans leur vulnérabilité. La vulnérabilité est essentiel. Etre pasteur, c'est avoir des convictions, y croire, se passionner, et en même temps accepter que ses convictions sont flexibles, on peut les questionner, les faire évoluer, les modifier. Les meilleurs comédiens sont ceux qui travaillent sur les défauts. La prédication qui travaille sur les défauts est la plus authentique.

Le théologien se construit en relation avec les autres. Pas tout seul. Eviter que l'étudiant ou le pasteur reste tout seul devant son ordinateur, dans son bureau.

On insiste sur l'exigence, du texte biblique, du travail théologique, et en même temps on voit que 30% des ministres n'y croit pas. On est confronté à une difficulté. Ces 20 dernières années a-t-on trop bradé sur les exigences.

Est-ce que la théologie est une histoire du passé ou est-ce aussi une histoire pour aujourd'hui et demain. Faire une théologie en formation continue. Il y a trop de pasteurs qui en restent à la théologie qu'ils ont faite il y a 10, 20, ou 30 ans.

Avoir une formation avec des intervenants qui soient des professionnels. Incrire la possibilité d'un semestre de stage en église entre le bachelor et le master. Intercaler un stage.

Par rapport au fait de croire au projet d'église. Le projet, est-il encourageant ? Il y a un décalage entre l'idéal des études et la réalité du projet ou du manque de projet d'études.

Notre rôle (les facultés) : donner des réserves pour anticiper des réponses aux dépressions pastorales.

Fournir des réserves pour ré-enchanter des ministères qui sont en essoufflement.

C'est ça qui va contribuer à donner envie, donner envie de continuer. Par des enseignants « qui sont là ». Trouver quelqu'un qui prend des risques qui s'expose, qui est là, présent.

La capacité à déléguer. C'est une compétence à développer et nécessaire pour les pasteurs.

Les langues. Différence entre langue dure et langue molle. L'expérience de se battre avec l'aspérité du texte. C'est salutaire.

Refuser c'est faire un choix. Etablir des priorités.

Suisse Romande

La relation entre les églises et les facultés concerne seulement la formation des pasteurs. Pour la formation des laïcs il y a d'autres institutions de formation. On a une diversification des ministères. Etre pasteur, c'est être généraliste. On a des pasteurs spécialisés (cpt, prisons, écoute, etc.) pour d'autres ministères on a d'autres programmes. De quelles compétences professionnelles avons-nous besoin dans les églises ? Pasteur-accompagné de professionnels sur d'autres champs (catéchèse, enfance, écoute, etc.).

Espagne.

Atelier théologique. Deux pôles. Cours écrits, travaillés dans des églises locales. Et des séminaires d'une journée.

Portugal.

Une commission de formation qui s'est créée pour pouvoir former les laïcs. Ça fait deux ans qu'on travaille pour la promotion du travail diaconal. La formation des pasteurs se fait en collaboration avec la faculté de Madrid.

France.

Diversification. Les futurs ministres sont une petite minorité dans les facultés de théologie. Les facultés sont un lieu majeur de formation de cadres de l'église. Il y a des innombrables interventions des professeurs de théologie dans les paroisses. Conférences, études bibliques, etc. Il y a quelques années il y avait une intervention de professeurs de théologie par jour.

France.

Théo-vie. 3000 personnes y participent. Il y a une multitude de lieux de formation. Les régions donnent des mandats à des laïcs (prédication, catéchèse, etc.). Dans ces mandats on définit les objectifs et la formation nécessaire. Formation des conseillers presbytéraux. On développe un système de formation pour les conseillers qui se fait à chaque séance du conseil.

Dans l'église il y a une grande vitalité au sujet de la formation. Les enseignants ont un statut de ministres de l'église. Ils doivent être capables de répondre à des sollicitations de formation des paroisses.

Comment insérer les différentes propositions qui existent au niveau des formations, séances d'une journée (samedis), Théo-vie, etc. Comment les coordonner pour en faire un ensemble qui débouche sur une formule de

reconnaissance ? Les étudiants en faculté ne sont pas plus académiques. Parmi les gens qui suivent d'autres programmes de formation théologique moins académiques il y a aussi des gens exigeants. Certains accèdent finalement à un programme de formation supérieur.

Italie

Il y a une union de prédicateurs locaux. Il y a une commission de formation permanente. Un membre de la commission est professeur de la faculté de théologie. C'est un fruit de la fusion des églises vaudoise et méthodiste.

- 1) Insertion dans les circuits de prédication
- 2) Le candidat devait faire une prédication dans sa communauté et en dehors. S'il réussissait il entraînait dans le circuit.
- 3) En ce moment un projet d'élargissement est en train de se faire avec la fédération protestante. Le système marche si l'accompagnateur de ces formations a une autorité sans jouer au professeur.

Pour le ministère auprès des migrants un projet de formation interculturelle a été établi et développé. Dans ce cas la reconnaissance institutionnelle est importante. Ce parcours débouchait sur trois possibilités.

Cours à distance. Pour être diacre c'est suffisant. Pas pour être pasteur.

Pour l'église baptiste cette formation est suffisante pour être pasteur.

Genève

La théologie en université permet aussi de faire connaître à d'autres le travail qui se fait dans la faculté. Des étudiants d'autres facultés suivent des cours en théologie qui sont validés dans leur faculté. Cela permet de faire connaître la perspective théologique.

Italie

On a aussi élargi la formation pour des gens qui n'ont aucun diplôme académique et qui ont une possibilité d'exercer un ministère dans l'église.

Un bon partenariat entre les églises est de prévoir une année de formation dans une faculté d'un autre pays.

Suisse

Dans le contexte alémanique il y a beaucoup de programmes de formation complémentaires. Mais... les prix sont chers. Parfois on voit des différences de prix avec des programmes équivalents dans d'autres disciplines. Certaines personnes ne comprennent pas. Dans le cadre de la Suisse romande le coût de ces formations est à la charge du ministre. Les églises, peuvent-elles toujours donner aux personnes qui ont suivi ces formations, la possibilité d'exercer les compétences qu'ils ont reçues ? Dans le canton de Vaud il y a une volonté de valoriser ces formations et l'Eglise veille à ce qu'elles correspondent à une nécessité dans les paroisses.

Propositions pour l'avenir

1. Communiquer aux Églises les postes pastoraux.
2. Encourager et favoriser la possibilité d'une année d'études pour les étudiants des églises dans les facultés de la CEPPLÉ
3. Promouvoir les dialogues bilatéraux. Erasmus.
4. Partager des outils pédagogiques. Fournir et traduire.
5. Promouvoir la formation permanente des pasteurs CPLR/OPF
6. Commission de ministère francophone.
7. Bourses d'études.
8. SLB : Société de Littérature Biblique. Aider des professeurs et des étudiants à publier des livres et des cours.
9. Demandes des autres facultés d'autres continents. Mutualiser les demandes.
10. Conférences filmées. La CEPPLÉ finance le sous-titrage ? Identifier les ressources.
11. Formation des enseignants. Echange sur les pratiques.
12. Rencontres régulières de présidents et doyens de Facultés. Rencontres de professeurs et par discipline (colloques de facultés).
13. Travailler ensemble sur le profil pastoral.
14. Formations de 2-3 jours. Partager.
15. S'inviter mutuellement aux journées de rentrée des facultés.
16. Envoyer aux présidents d'église et à ceux qui font de la formation.
17. Etablir une liste d'organismes de formation des Églises de la CEPPLÉ.
18. Portugal. Intéressés par tout ce qui se fait par internet. Besoin d'intervenants bénévoles pour une semaine théologique. Pasteurs intéressés par des formations organisées ailleurs. Préoccupation pour les jeunes. Camps internationaux avec dimension théologique et spirituelle.
19. Rencontres d'étudiants.